

Le tribunal civil de Lille, dans son audience d'hier, a rendu sa décision définitive dans vingt-deux des affaires en indemnités intentées contre la Compagnie du Nord, à l'occasion de l'accident de Seclin :

Noms des parties	Demandes	Allocations	Rentes
Dues,	50000	3000	300
Théry,	30000	6000	300
V ^e et M ^{lles} Lefèvre,	146460	20000	1200
Fournier,	30000	2500	1050
Gourbesville,	20000	2000	300
Leprêtre,	50000	6000	1000
Vanlerberghe,	60000	6000	1500
Veuve Raoust,	125000	40000	1800
Clabaut,	100000	15000	3000
Longuepée,	20000	6000	300
Casier,	80000	12000	1200
Veuve Hubert,	200000	100000	3000
Warnier,	10000	5000	300
Neuhem,	15000	6000	300
C. Cravelaine,	50000	15000	500
Havez,	50000	4000	600
Hennion,	25000	5000	600
Declercq,	20000	6000	300
Dramain,	31000	6000	300
Defolie,	3000	3000	300
Willool,	300000	50000	3000
Delemer,	60000	25000	3000
Totaux.	1475460	363500	13000

Le tribunal a, en outre, nommé des experts dans quatre autres affaires. Une autre affaire a été rayée du rôle. La deuxième série commencera jeudi prochain.

Nous avons rendu compte, il y a quelques mois, d'un jugement du tribunal de commerce de Marseille, par lesquels les lettres de change, créées avant la loi du 10 août, qui a établi le cours forcé des billets de banque, et stipulées payables en monnaie d'or et d'argent pouvaient être payées actuellement en billets de la Banque de France.

La même question s'est présentée dernièrement sous une autre forme à la barre du tribunal civil de Lille. Il s'agissait d'un loyer stipulé payable en monnaie d'or et d'argent. Le locataire prétendait néanmoins, en vertu de la loi du 10 août, pouvoir acquiescer son loyer avec des billets de banque ayant cours forcé. Le tribunal de Lille a repoussé cette prétention et condamné le locataire à payer son loyer en or ou en argent.

Sur l'appel interjeté par la partie condamnée, la cour d'appel de Douai a purement et simplement confirmé la décision du tribunal de Lille. (ECHO.)

Un déraillement qui n'a eu d'autre conséquence fâcheuse qu'un retard d'une heure et demie dans l'arrivée à Douai du train express de Paris, a eu lieu hier matin, sur la ligne du Nord, entre Breuille et Longueau, à Ailly. Dans la matinée, un train de marchandises avait été renversé sur la voie, et celle-ci n'avait pu être complètement dégagée au moment du passage du train express. Heureusement, la locomotive seule a déraillé, et les voyageurs en ont été quittes pour une forte secousse.

Le Mémorial d'Amiens annonce que des autorisations seront délivrées pour l'introduction des bestiaux maigres venant de l'Angleterre, de la Hollande et des départements de la Manche, de la Sarthe, du Morbihan, de la Vienne, des Deux-Sèvres, de la Vendée, du Finistère, de la Loire-Inférieure, d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord.

M. Devaux, chef de division à la préfecture du Nord, vient d'être l'objet d'une distinction bien rare. Cet honorable fonctionnaire, dont le nom est entouré de l'estime générale, est entré dans les bureaux de la préfecture en 1812 et il vient

d'atteindre sa soixantième année de service. Pendant cette longue carrière, il a traversé successivement tous les grades, ne cessant jamais de donner les meilleurs exemples et de rendre les plus utiles services. Hier, à l'occasion de l'anniversaire de son entrée au service, le préfet du Nord a réuni tous les employés et a, en leur nom, offert à M. Devaux une coupe en bronze avec cette inscription :

1812 - 1872.

Soixante ans de loyaux services
A M. DEVAUX.
La préfecture du Nord.

Une température exceptionnellement belle, dit le Journal des Fabricants de sucre, continue à favoriser la préparation des terres destinées à la betterave, dont l'ensemencement, si rien ne vient entraver les projets de nos cultivateurs, commencera, sur quelques points, dans une huitaine, c'est-à-dire quinze jours plus tôt que les autres années. Il est impossible, en effet, d'avoir des terres mieux disposées à recevoir la plante à sucre qui, semée de bonne heure, aura beaucoup de temps devant elle pour se développer et mûrir.

Première Communion.

A l'occasion de la première communion, la librairie Beloux, rue Nain 1, vient de recevoir un grand et beau choix de Livres de prières, Images et Chapeteaux.

VILLE DE ROUBAIX.

Cours public de Physique.

Mercredi 13 mars à 8 h. 1/4 du soir

Etude de l'air.

Faits Divers

M.B... a un ami qui a fait de mauvaises affaires.

Hier, son petit garçon lui disait :

— J'aimerais bien mieux que ce soit lui mon papa.

Pourquoi cela ?

— Dame ! maman dit toujours qu'il étend des confitures.

— On vient prévenir Calixte son oncle est à toute extrémité.

Il court précipitamment au chevet du cher homme.

— En route, il passe devant son chapelier.

Tiens : se dit-il, je vais toujours faire mettre un crêpe à mon chapeau : comme cela, il verra que j'ai pensé à lui.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES

8 mars. — Ferrard Marie, rue Saint-Georges. — Dorchy Jean-Baptiste, aux 3 Ponts. — Rosez Louis, à l'Épéule. — Glineur Julien, Grande-Rue. — Nutte Georges, rue des Pavillons. — Buytaert Narcisse, au Pile. — Saegert Marie, rue Sainte-Elisabeth. — Herthogh Emile, rue Traversière. — Vannieuwenhuyse Joseph, à l'Épéule. — Vandeveldte Stéphanie, rue des Longues-Haies. — Lepers Hortense, rue du Coq Français. — Lerouge Elise, rue de Crouy. — Siron Catherine, rue des Fondeurs. — Leclercq Laure, au Fontenoy.

DÉCÈS

8 mars. — Lorthois, présenté sans vie, au Cul de Four. — Monnier Louise, 1 mois, à l'Épéule. — Guimier Marie, 11 mois, rue du Gros Saule. — Van Belle Jean, 3 mois, au Cul de Four. — Decarne Désiré, 1 an, au Fontenoy. — Vandepitte Marie, 11 mois, Basse-Mazure. — Vandepitte Pierre, 63 ans domestique, rue du Quai.

pourquoi ne vous ai-je pas écrit quinze jours plus tôt ?

— Ce n'est plus de cela qu'il s'agit, interrompit George en surmontant sa douleur avec une force étonnante. Vous savez ce que je vous ai écrit relativement à ces vingt mille francs qui ont été dépensés pour la restauration du château, et qui faisaient partie de la dot de madame... de la fille de M. Durousseau : il me les faut ce soir ; veuillez me les apporter en même temps que l'acte hypothécaire, afin que je n'aie qu'à le signer.

— Vous les aurez, monsieur le marquis, dit M. Ramiard.

Le lendemain soir, après l'enterrement de la marquise, qui avait attiré un concours immense et offert le même caractère de grandeur mélancolique et solennelle que la scène d'agonie, le notaire retourna auprès de M. de Prasley, qui avait passé cette longue journée en enfer dans le château, à côté de la chambre de sa mère, où il rentrait d'heure en heure. Il n'avait voulu voir, pendant toute cette journée, ni M. Durousseau ni Sylvie.

Le notaire lui remit les vingt mille francs, plus les fractions et les centimes, et lui présenta l'acte à signer. George signa et dit à M. Ramiard :

— Maintenant, mon ami, quand je serai parti, c'est-à-dire demain matin, vous remettrez cet argent à M. Durousseau, en lui faisant remarquer que je ne garde pas un sol, pas un centime, de ce qui est à lui.

— Mais vous, monsieur le marquis,

Commerce

New-York, 7 mars. — Change sur France 4 76 1/4. Or 110 1/4. — Low-Midling à New-Orléans 142 3/4 ; à Savannah 138 3/4. Goodate expédié. Recettes 6 jours 40,000 b. Expéditions pour Angleterre 39,000 b. France rien. — Continent 16,000 b. Stock 319,000 b.

Liverpool, 8 mars. — Ventes semaine 108,000 b., dont 71,000 b. Consommation. Exportations 7,000 b., Arrivages 82,000 b., dont 36,000 b. Amérique Stock 629,000 b., dont 213,000 b. Amérique. Marché calme. Ventes 10,000 b. Amérique rien au-dessous de good ordinary mars avril 11 3/8.

Liverpool, 8 mars. — Ventes semaine 109,000 b. Consommation 71,000 b. Exportation 7,000 b. Stock 630,000 b. — Marché calme. Ventes 10 à 12,000 b. prix sans changement. Louisiane 11 5/8. Oomra 8 7/16.

COTONS.

HAVRE, Vendredi, 8 mars 1872. — Les affaires ne retrouvent pas d'activité, et nous avons au contraire eu aujourd'hui un marché languissant pour disponibles. Sans variation toutefois dans les cours. A livrer, on serait plutôt plus aisé et un bloc de fair Bengal en charge a été cédé à 82 fr., prix que l'on refusait d'accepter quelques jours. Le terme faiblit de son côté. On pouvait faire des achats de la Louisiane juin et juillet, à 136 fr., et depuis on a obtenu quelque chose à 135 fr. On reste entre ce cours et 135 fr. 50 pour les mois éloignés ; les rapprochés sont faibles aussi et nominaux.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,483 b.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

Lundi 11 mars 1872
LES ARTISTES RÉUNIS

Première représentation de :
Les Souvenirs de jeunesse, comédie, mêlée de couplets, en 4 actes, par MM. Lambert-Thiboust et Delacour.

A la demande générale,
Dernière représentation de :

Les Ouvriers, drame, par M. Manuel, chef d'œuvre du Théâtre Français, ouvrage couronné par l'Académie-Française. — Prix de 5,000 francs.

ORDRE : 1. Les Ouvriers. — 2. Les Souvenirs.

On commencera à 7 heures 1/2.

A L'ÉTUDE :

Le carnaval d'un merle blanc.
La tireuse de cartes.
Les viveurs de Paris.

CHEMIN DE FER DU NORD

(SERVICE DU 1^{er} FÉVRIER 1872)
Lille à Paris, 5 50, 6 40, 8 55, m. 12 55, 1 35
Paris à Lille, 6 00, 7 50, 10 00, m., 1 30, 6 40
8 15, 1 05 s.
Lille à Amiens, 5 50, 6 40, 8 55, m., 12 55,
1 35, 4 20, 9 05, 10 10 s.
Amiens à Lille, 2 50, 7 00, 10 25, m., 1 00,
5 40, 8 05, 11 20 s.
Lille à Arras, 5 50, 6 40, 8 55, m., 12 55,
1 35, 4 20, 9 05, 10 10 s.
Arras à Lille, 5 25, 8 57, 11 28, m., 12 20
3 20, 7 32, 9 28 s., 1 06 m.
Lille à Douai, 5 0, 6 40, 8 55, 9 45, 11 10 m
12 55, 1 35, 2 30, 4 20, 6 00, 7 05, 9 05
10 00 s.
Douai à Lille, 6 25, 8 16, 9 58, m. 12 12, 1 40
3 35, 4 15, 5 20, 8 28, 8 55, 10 00, 1 54 s.
Lille à Seclin, 5 50, 8 15, 8 55, 10 43, 11 10
m. 1 35, 4 20, 6 00, 6 42, 7 05, 9 05, 10 10
Seclin à Lille, 7 05, 8 00, 8 55, 10 30, m.
12 49, 1 47, 2 30, 4 08, 4 52, 6 00, 7 52,
9 49 s.
Lille à Armentières, 6 45, 7 56, 10 30, m., 1 15
3 40, 5 40, 6 45, 10 55 s.

il ne vous reste absolument rien de votre fortune personnelle... hasarda timidement le notaire.

— Je le sais, mais je n'ai besoin de rien ! J'ai vingt-huit ans à peine ; je suis fort et de famille militaire ; je vais m'engager, et je trouverai bien assez de protections pour qu'on m'envoie en Afrique. Dans quatre ans, je serai lieutenant ou tué. D'ici-là, vous m'avancerez les intérêts de cette somme... Oh ! mon amitié ne rougit pas de recevoir de vous un service, pourvu que je ne doive rien à cet homme... Écoutez-moi bien : — i, dans quatre ans, v-us n'entendez plus parler de moi, c'est que je serai mort ; alors vous mettez le château en vente avec toutes ses dépendances, et vous rattapez bien, sur ces vieilles pierres quelques milliers de francs de plus pour parfaire la différence. Si je suis lieutenant, je saurai prélever sur mon traitement de quoi solder ces intérêts.

— Mais, monsieur le marquis...
— Je n'ai pas tout dit, poursuivit George avec un geste plein d'autorité. Je ne puis plus rien faire pour ce pauvre village, dont le passé est uni à celui de ma famille, et qui, dans cette douloureuse circonstance, vient encore de me donner des marques d'attachement et d'affection. Voici le mois de mai et le conseil de révision va avoir lieu dans quelques jours. Parmi les jeunes conscrits désignés par le sort, vous choisirez, mon ami, celui qui vous paraîtra le intéressant et le plus nécessaire à sa famille, et vous sècherez

Armentières à Lille 9 05, 11 20, m., 12 49, 3 45
5 50, 9 06 s.
Lille à Hazebrouck, 6 45, 10 20, 10 30 m. 1 15
3 40, 5 40, 6 45, 10 55 s.
Hazebrouck à Lille, 3 06, 8 15, 10 55, 11 55, m.
2 07, 2 25, 4 50, 8 15 s.
Lille à Dunkerque, 6 45, 10 30, m. 1 15, 5 40
6 45 s.
Dunkerque à Lille, 6 55, 10 00, 10 45, m., 1 00
3 30, 6 45 s.
Lille à St Omer, 6 45, 10 20, m., 1 15, 6 45
10 55 s.
St-Omer à Lille, 2 40, 7 20, 11 11 m., 1 41,
3 45, 7 20 s.
Lille à Calais, 6 45, 10 20, m., 1 15, 6 45,
10 55 s.
Calais à Lille, 1 55, 6 45, 10 00, m., 12 51,
2 00, 5 55 s.
Lille à Valenciennes, 6 52, 10 35 m. 4 35
8 10 s.
Valenciennes à Lille, 6 50, 10 35, m. 4 35
8 05 s.
Lille à St-Quentin, 5 50, 6 40, 9 45 m. 1 35
2 30, 7 05 s.
St-Quentin à Lille, 4 35, 8 15 m. 12 11, 5 28,
12 00 s.
Lille à Roubaix Tourcoing, 5 20, 7 00, 8 30
9 55, 11 05, m., 12 57, 2 20, 4 30, 5 30
7 55, 10 05, 11 15 s.
Lille à Roubaix-Tourcoing-Mouscron, 5 20, 7 00,
8 30, 9 55, 11 05, m., 12 57, 2 20, 4 30,
5 30, 7 55 s.
Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 38, 7 48, 8 48,
10 13, 11 23, m., 1 15, 2 38, 4 48, 5 48, 6 48,
8 13 s.
Roubaix à Tourcoing, 5 38, 7 48, 8 48, 10 13,
11 23, m. 1 15, 2 38, 4 48, 5 48, 6 48,
8 13 s.
Mouscron à Lille, 7 00, 8 00, 9 36, 11 05 m.,
12 05, 3 21, 4 50, 5 53, 7 10, 9 10, s.
Tourcoing à Lille, 5 10, 7 12, 8 12, 9 46, 11 17
m. 1 17, 1 52, 3 33, 6 03, 7 28, 9 24
11 02 s.
Roubaix à Lille, 5 17, 7 21, 8 21, 9 53, 11 26
m., 12 26, 2 01, 3 42, 5 11, 6 13, 7 38,
9 36, 11 11 s.
Lille à Bruxelles par Gand, 5 20, 8 30, 11 05 m
2 20 s.
Bruxelles à Lille, par Gand, 7 30 m. 12 02
5 57 s.
Lille à Tournai, 4 10, 6 43, 9 58, m., 3 05
5 25, 8 50 s.
Tournai à Lille, 7 30, 9 25, 11 00 m., 4 15
8 30, 10 05 s.
Lille à Bruxelles par Tournai, 4 10, 6 43, 9 58,
m., 3 05, 5 25.
Bruxelles à Lille par Tournai, 6 33, 7 42, 8 33,
m., 1 35, 6 02, 7 32, 8 30 s.
Nille à Boulogne, 6 45, 10 20, m., 6 45, 10 55
Boulogne à Nille, 7 00 m., 12 15, 4 25, 10 50,
12 25 s.
Nille à Rouen, 5 50, 8 55, m. 1 45 s.
Rouen à Nille, 6 25, 8 40 m., 1 30, 6 00 s.

Lille à Valenciennes (LIGNE DIRECTE)
Lille à Valenciennes, 5 50, 6 40, 8 55, 9 45
11 10 m., 1 35, 2 20, 7 05, 3 05, 10 10 s.
Valenciennes à Lille, 6 55, 8 50, 10 20 m.,
2 15, 4 15, 7 30, 8 55, 10 20 s.

Lille à Béthune (LIGNE DIRECTE)
Lille (porte d'Arras) à Béthune, 8 15, 11 45, m
4 15, 8 20 s.
Lille (porte des Postes) à Béthune, 8 19, 11 49
m., 4 18, 8 23 s.
Béthune à Lille, 6 40, 10 10, m., 1 32, 6 40 s

Les personnes qui emploient l'huile de Foie de Morue, soit pour elles, soit pour leurs enfants, nous sauront gré de leur faire connaître l'opinion du professeur Gazenave, médecin de l'hôpital Saint-Louis de Paris, sur le **Sirope de Raifort de Grimault**, qui la remplace avec avantage.

« J'emploie souvent le **Sirope de Raifort iodé de Grimault** ; c'est un médicament à la fois sûr, doux et facile à manier. Ces conditions le rendent précieux, surtout dans la médecine des enfants. Non seulement il supplée à l'huile de Foie de Morue, pour laquelle on rencontre quelquefois une répugnance insurmontable, mais il la remplace avec avantage, quand, au bout de quelques temps, l'effet a été incomplet, et quand le malade n'en peut plus prendre. En somme, c'est un très bon agent de médication tonique et iodée, dans tous les cas où il importe de continuer cette médication d'une manière soutenue. »

— Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies.

Le **Phosphate de fer soluble de Leras**, docteur en sciences, est le médicament le plus remarquable pour la guérison des pâles couleurs, naux d'estomac, digestion pénible, appauvrissement du sang.

Lecteur Bernutz, médecin de l'hôpital de la Pitié de Paris, constate, dans une lettre sa supériorité sur les autres ferrugineux dans les termes suivants :
« Chez un malade très gravement affecté, pour laquelle j'avais dû renoncer successivement au ferri-iodure de Vallet, à l'Eau de Spaumont et de Passy, le Phosphate de fer soluble a été non-seulement bien supporté, mais a immédiatement amené une amélioration. » — Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies. N° 1913

Ceux qui souffrent

de **névralgies**, **VALÉRIANES**, **LIQUOR** de **Thé antinerveux** ou **Thé antinerveux** un **sirop** de guérison réelle. *Thé à fr. Nérosine, 3 fr. Paris, 33, rue Lamartine et en province, où se trouve l'Eau de Léchelle pour la poitrine et le sang et la Soie Dolorifuge contre les RHEUMATISMES, DOULEURS CHRONIQUES résistant à tous les moyens.*

Le sieur Barot, de Paris, atteint d'un asthme depuis plusieurs années, ne pouvait rester couché sans éprouver des suffocations violentes qui menaçaient de l'étouffer ; depuis près de trois années, il était réduit à passer la nuit dans un fauteuil. Sur les conseils du professeur Lecomte, il fit usage des **Cigarettes indiennes** de MM. Grimault et C^o ; le soulagement fut immédiat, dès ce moment les suffocations cessèrent ; au bout de quelques jours il put se coucher, et chaque fois qu'il éprouvait un accès, l'application de quelques bouffées de fumée de Cigarettes suffisait pour le calmer. Paris, à la Pharmacie, 7, rue de la Feuillade. — Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies. 1931.

La robe de foudard de Flude es entre toutes les robes de soie la meilleur marché et la plus solide puisqu'elle se lave. M. Le Houssel, propriétaire de l'Union des Indes, rue Auber, 1, à Paris, nous a écrit une magnifique collection de cinq cents échantillons ainsi que les marchandises. C'est la seule maison qui ait obtenu trois médailles pour ses robes en foudard. 1896

Le **Guarana ou Paulinia du Brésil**, est un médicament d'une efficacité rare contre les migraines, naux de tête, névralgies, diarrhées. Un seul paquet suffit le plus souvent pour faire disparaître la plus violente migraine. En exigeant le cachet de **MM. Grimault et C^o**, pharmaciens et importateurs de ce produit, on l'obtient pur et 50 0/0 meilleur marché. Chaque boîte contient en effet 12 paquets et se vend 3 fr. — Paris, Pharmacie, 7, rue de la Feuillade. — Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies. 1929.

Extrait de la Presse médicale sur la **Soie dolorifuge Léchelle**

LES RHEUMATISMES, LES NÉVRALGIES et autres affections articulaires, lombagos, sciaticques, fratcheurs, dont le principal symptôme est sa douleur, sont calmés et guéris par la SOIE DOLORIFUGE, corps isolant électrique qui, sous forme de tissu et comme coupe-circuit, s'applique immédiatement sur la partie. — Dépôt dans les Pharmacies : à Paris, 35 rue Lamartine. — En par la poste, 3 fr. 50 c rs. 00

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE ALFRED REBOUX,
rue Nain, 1

Mois de saint-Joseph

COMPOSÉ DE
Trois Neuvaines et un Triduum
pour tous les jours
DU MOIS DE MARS
Par le R. P. LEBEVRE
de la Compagnie de Jésus.

APPRENTIS

On demande des **Apprentis** à l'imprimerie du JOURNAL DE ROUBAIX, rue Nain, 4.

ser : annoncer le départ et remettre l'argent.

M. Durousseau s'emporta, essaya de cacher son trouble sous les airs de courroux olympien ; mais il était facile de comprendre qu'il se réfugiait dans son orgueil contre les reproches de sa conscience, et que cet orgueil, comme un faux brave, ne le soutiendrait pas longtemps. Il éprouvait, avec plus de profondeur et d'amertume, un sentiment analogue à celui de ces plaisants malheureux qui voient tourner une malice au tragique, et à qui l'on dit sévèrement : « Eh bien ! l'on ne rit plus ! » Après que le notaire se fut acquitté de son mieux de ces deux commissions, M. Durousseau se tourna vers sa fille avec une feinte insouciance, et lui dit d'une voix qu'il s'efforçait d'affermir :

— Allons, ma fille, puisqu'il en est ainsi, nous resterons ensemble ici, jusqu'à ce qu'il plaise à monsieur le marquis, mon grand-père, de faire cesser la pénitence et la sieste...

— Non, mon père, répliqua Sylvie d'un ton ferme. Je ne vous adresserai ni récrimination ni plainte ; je suis votre fille et je prie Dieu qu'il ecarte de ma bouche tout ce qui ne serait pas résignation et respect. Mais j'aime M. de Prasley, je l'aime avec passion, et je sens que mon amour aura la force de vivre de ses douleurs, comme il eût vécu de ses joies.

La suite au prochain numéro